Nº 21
2003

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ HENRY DUNANT

Genève
Chemin Haccius 10
CH-1212 Grand-Lancy

LA MÉDAILLE DU PRIX NOBEL 1901

par Olivier CHAPONNIÈRE et Roger DURAND

J'ai reçu la médaille d'or il y a 2 ou 3
semaines, du prix de 1901 ; l'or en est
superbe ; d'un côté, la tête de Nobel, en
magnifique relief ; mais je préfère l'expression
des médailles suédoises. De l'autre côté,
" Pro Pace et Fraternitate Gentium ".
Et, autour, dans l'épaisseur considérable de
l'or, on a gravé ces mots :
" Parlamentum Norvegiae Joanni
Henrico Dunant MCMI. "
Probablement, on en a fait faire, à Christiania,
un certain nombre d'avance, et tous les prix
de la Paix sont et seront les mêmes.
La gravure n'est pas fameuse, sauf la tête de
Nobel ; pour tant d'or, on pourrait graver
quelque emblème plus intéressant de l'autre côté.
Au sujet de médailles, vous saurez
peut être, que je n'ai pas voulu recevoir ni laisser
finir la médaille que les St. Gallois faisaient faire
à Nuremberg (je déteste trop ces gens là pour rien

accepter deux ; d'ailleurs, le projet était affreux, horrible, malfaisant. Dites moi si vous avez à Stuttgart quelque bon graveur (ou passable) non point pour refaire mon buste, mais pour faire une petite médaille (de matériel ordinaire, bronze p.e.) où l'on mettrait d'un côté :

Parlamentum Norvegiae
Joanni Henrico Dunant MCMI.
Pro Pace et Fraternitate Gentium.

& de l'autre :

Joannes Henricus Dunant
Promotor Conventionis Genevensis
Fundator Operis Crucis Rubrae.
Natus VIII. V. 1828.

---

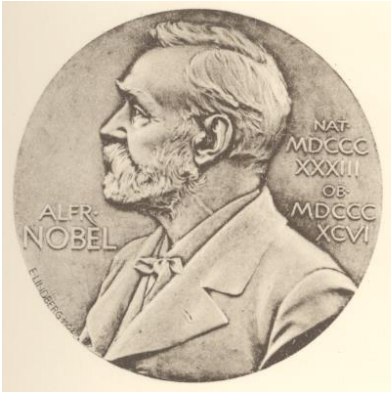
ou bien, pour la 2me :

Joannes Henricus Dunant
Operis Crucis Rubrae Fundator,
Conventionis Genevensis Promotor.
natus VIII. V. 1828.

Lequel des 2 derniers vous semble. Si vous avez occasion de voir un très bon latiniste, ayez la bonté de nous le faire

CATALOGUE DES MÉDAILLES HENRY DUNANT

Médailles des prix Nobel décernés par la Suède



Avers commun
aux trois médailles

Revers des prix
de physique et de chimie

Revers du prix
de médecine

Revers du prix
des beaux-arts

Cet extrait d'une lettre à son confident et collaborateur de Stuttgart nous apporte plusieurs informations précieuses sur les modalités d'envoi du prix Nobel de la paix, depuis Oslo (à l'époque cette capitale s'appelait Christiania, puis Kristiania), sur l'opinion numismatique de son premier lauréat et sur les projets médiatiques de ce dernier :

> J'ai reçu la médaille d'or il y a 2 ou 3 semaines, du prix de 800 fr. ; l'or en est superbe ; d'un coté, la tête de Nobel, en magnifique relief ; mais je préfère l'expression des médailles Suédoises. De l'autre coté, "Pro Pace et Fraternitate Gentium".
>
> Et, autour, dans l'épaisseur considérable de l'or, on a gravé ces mots :
>
> "Parlamentum Norvegiae Joanni Henrico Dunant MCMI."
>
> Probablement, on en a fait faire, à Christiania, un certain nombre d'avance, & tous les prix de la Paix sont et seront les mêmes.[1]
>
> La gravure n'est pas fameuse, sauf la tête de Nobel ; pour tant d'or, on pouvait graver quelque emblême plus intéressant de l'autre côté.
>
> Au sujet de médailles, vous savez peut être, que je n'ai pas voulu recevoir ni laisser finir la médaille que les S^{t}.Gallois faisaient faire à Nuremberg (je déteste trop ces gens là pour rien accepter d'eux ; d'ailleurs, le projet était affreux, horrible mal fait. Dites moi si vous avez à Stuttgart quelque bon graveur (ou passable) non point pour refaire mon buste, mais pour faire une petite médaille (de matériel ordinaire, bronze p^{r}. ex.) où l'on mettrait d'un coté :

---

[1] La médaille reçue par Henry Dunant pèse 204 grammes, selon M. Patrick Anderset, du Musée international de la Croix-Rouge de Genève.

M. Daniel Schmutz, conservateur du Münzkabinett au Bernisches Historisches Museum, a bien voulu nous communiquer le poids de la médaille en or d'Albert Gobat, en 1902 : 205,19 grammes.

M. Jozef Palkovic, du Comité international de la Croix-Rouge, a bien voulu nous indiquer les caractéristiques des trois médailles que cette institution a reçues pour le prix Nobel de la paix :

– 1917 : diamètre = 64 mm, épaisseur = 3 mm, poids = 191 grammes
– 1944 : diamètre = 64 mm, épaisseur = 3 mm, poids = 221 grammes
– 1963 : diamètre = 64 mm, épaisseur = 3 mm, poids = 214 grammes.

Les poids concordent donc : entre 1901, 1902, 1917, 1944 et 1963, ils oscillent de 191 à 221 grammes.

Parlamentum Norvegiae
Joanni Henrico Dunant MCMI.
Pro Pace et Fraternitate Gentium.

&, de l'autre :

Joannes Henricus Dunant
Promotor Conventionis Genevensis
Fundator Operis Crucis Rubrae.
natus VIII.V.1828.

———————

ou bien,
pour la 2me :

Joannes Henricus Dunant
Operis Crucis Rubrae Fundator,
Conventionis Genevensis Promotor.
natus VIII.V.1828.

———————

Lequel des 2 derniers vaut le mieux. Si vous avez occasion de voir un très bon latiniste, ayez la bonté de vous informer.[2]

Selon la décision d'Alfred Nobel (1833-1896), la première remise des prix devait avoir lieu un 10 décembre, date anniversaire de sa mort. Ce jour-là de 1901, un télégramme parvient effectivement au vieillard de Heiden lui annonçant la nouvelle extraordinaire. Le jour même, le lauréat en accuse réception. Au niveau donc de l'information, les choses sont allées très vite.

Selon l'article 9 des statuts de la fondation Nobel, "les corporations ayant à décerner les prix devront faire connaître publiquement leurs décisions, et remettre à chaque lauréat un mandat de la valeur du prix, ainsi qu'un diplôme et une médaille d'or portant l'effigie du donateur avec une légende appropriée".

Si la publication de la nouvelle et le versement des 75 391 couronnes norvégiennes (soit quelque 104 000 francs de l'époque)[3] sont faits très vite, il semblerait que l'envoi du diplôme et de la médaille ait subi d'importants retards.

---

[2] Lettre d'Henry Dunant à Rudolf Müller, 17-19 décembre 1902, Bibliothèque publique et universitaire de Genève, Msfr 5204, fos 229-239.

[3] L'avis du versement est aussi envoyé à Henry Dunant, le 10 décembre 1901.

Grâce à la lettre citée plus haut, nous apprenons que la médaille est arrivée à Heiden à la fin novembre de l'année suivante. Cette date est confirmée par le brouillon de la lettre d'accompagnement que Christian Lange a rédigé le 13 novembre 1902 et qui est conservé dans les archives du Comité Nobel norvégien :

> Aujourd'hui j'ai le grand plaisir de vous envoyer, en deux colis-postaux séparés, le diplôme de lauréat du prix Nobel de la Paix et la médaille d'or, portant l'effigie du Dr. Alfred Nobel, lesquels vous sont dus d'après l'article 9 du statut de la Fondation Nobel.[4]

Un retard important est donc intervenu entre l'attribution du premier prix Nobel de la paix et l'envoi à l'un ses deux lauréats de la médaille qui lui était associée : près d'une année …

Le neveu et exécuteur testamentaire d'Henry Dunant, Maurice Dunant, a publié une notice numismatique sur « Alfred Nobel et les prix Nobel », à la suite d'une communication présentée en avril 1912 à la Société d'histoire et d'archéologie de Genève.[5] Voici la description de la médaille qui nous intéresse :

> 4. – *Médaille de la Paix*, *du Storting de Norwège* [sic].
> D 60 ✠ **ALFR · NOBEL · NAT · MDCCCXXXIII · OB · MDCCCXCVI**
> Tête de profil à gauche.
> Signé à droite MODEL. G. VIGELAND
> R. D 38 **PRO · PACE · ET · FRATERNITATE · GENTIUM**
> Trois hommes nus, debout, les bras entrelacés, forment un cercle.
> Sur la tranche, gravés en caractères incus, les mots :
> **PARLAMENTUM NORVEGÆ** [sic] **JOHANNI** [sic] **HENRICO DUNANT M · C · M · I**
> A. Mod. 0,065. Archives de la famille Dunant, à Genève.

---

[4] L'original de cette lettre n'a pas été conservé dans les archives personnelles d'Henry Dunant. Le brouillon norvégien contient une phrase biffée : "Je regrette vivement le retard de l'envoi, occasionné par des circonstances imprévues". Ce même brouillon contient en note l'inscription à graver sur la tranche de la médaille : "Parlamentum Norvegiae Joanni Henrico Dunant MCMI".

[5] *Revue suisse de numismatique*, t. XVIII, 1912, pages 143-155 ; il en existe un tiré à part paginé de 1 à 16. Dans la note 1 de la page 153, l'auteur précise que : "Le prix de la Paix ayant été décerné en 1901, à MM. Henri Dunant et Frédéric Passy, tous deux ont reçu la médaille en or".

En l'état de nos recherches, nous n'avons pas encore pu retrouver l'"épreuve en étain" que le cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire a dû recevoir de Christiania, à la suite de la démarche de Maurice Dunant.

Le comité du prix Nobel de la Paix, à Christiania, a bien voulu, sur ma demande, offrir au Cabinet de nusmimatique de Genève une épreuve en étain de cette médaille.

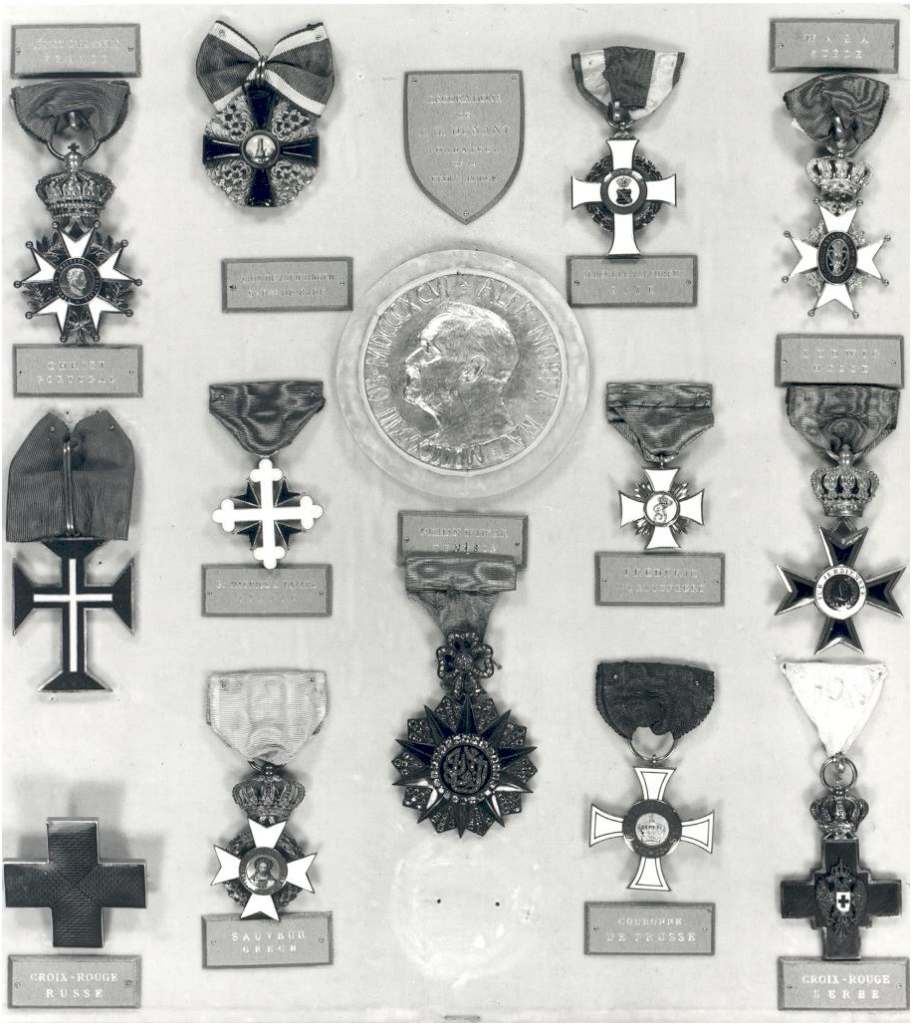
Curieusement, Maurice Dunant ne reproduit pas la médaille du prix Nobel de la paix, alors qu'il donne l'avers et les revers des prix de physique et de chimie, de médecine et de chirurgie, des beaux-arts ! Il est vrai que son oncle les appréciait particulièrement : "mais je préfère l'expression des médailles suédoises".

Bien qu'Henry Dunant trouvât que "La gravure n'est pas fameuse, sauf la tête de Nobel ; pour tant d'or, on pouvait graver quelque emblème plus intéressant de l'autre côté", nous reproduisons ici l'avers et le revers, en grandeur nature.

On traduira aisément les légendes du latin :
– "Alfred Nobel, né en 1833, mort en 1896"
– "Pour la paix et la fraternité entre les nations".[1]

[1] Sur la tranche, la dédicace est gravée, elle aussi, en latin : "Le parlement de Norvège à Jean Henry Dunant, 1901".
Rappelons que la Norvège gérait le prix de la paix, alors que des institutions suédoises se voyaient confier l'attribution des quatre autres prix Nobel.

CATALOGUE DES MÉDAILLES HENRY DUNANT



Le médaillier contenant les décorations reçues par Henry Dunant
– au centre, la médaille du prix Nobel de la paix –
est exposé au Musée international de la Croix-Rouge
et du Croissant-Rouge, à Genève

La médaille est en or massif. Bizarrement, Maurice Dunant n'en indique ni le titre ni le poids. D'après l'exemplaire que le CICR a reçu en 1917, nous pouvons supposer que celle de 1901 est aussi en or 23 carats. Elle pèse 204 grammes.

Son récipiendaire, en décembre 1902, l'évalue à 800 francs. C'est une somme considérable, à l'époque déjà, lorsqu'on se rappelle que les pièces d'or circulaient alors, à leur valeur faciale. Non seulement les plus grosses pièces de ce métal ne dépassaient pas les 100 francs, mais aussi elles étaient d'usage peu commun.

Le lauréat grincheux du Bezirkskrankenhaus n'apprécie donc pas beaucoup la qualité artistique et technique de sa fabuleuse médaille ! Pourtant celle-ci lui instille une idée pour augmenter son arsenal de moyens médiatiques : il projette aussitôt de frapper lui-même (entendez grâce au dévouement de Rudolf Müller) une médaille immortalisant sa nouvelle distinction.

Hélas, pas plus que la médaille entreprise par les Saint-Gallois à Nuremberg,[1] cette nouvelle mouture ne semble avoir vu le jour. Si un numismate en découvre un exemplaire, nous le publierons volontiers dans ces colonnes …

Quant à la médaille Nobel, elle a effectivement été frappée et envoyée au lauréat. Par bonheur, son neveu et exécuteur testamentaire l'a conservée dans un médaillier probablement réalisé pour présenter les décorations prestigieuses de son oncle. Puis, Maurice Dunant l'a transmise à feu le pasteur Paul Dunant qui l'a pieusement préservée des outrages des ans. Enfin, grâce à la générosité de l'actuelle famille Dunant, ces documents numismatiques exceptionnels ont été donnés au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, à Genève, où chacun peut les admirer dans l'espace qui décrit l'essor du Mouvement humanitaire dès la guerre de 1870-1871.

---

[1] Une correspondance et un prospectus existent à ce sujet, nous les présenterons dans un prochain numéro du *Bulletin de la Société Henry Dunant*.